



## Coupe mécanique 2010, campagne test

→ Tereos présente sa stratégie  
page 15

→ Lutter contre les fataques  
page 17



## Mauvaises herbes

# Fataques : lutter contre les intruses

La ressemblance des fataques avec la canne rend d'autant plus difficile leur désherbage chimique. Des moyens de lutte préventive sont toutefois efficaces.

La **fataque** «*Panicum maximum*» et la **fataque duvet** «*Rottboellia cochinchinensis*» sont en première ligne sur le front des adventices les plus redoutées des planteurs réunionnais. Elles appartiennent comme la canne à la famille des Poacées (synonyme de graminées). Leurs noms botaniques et vernaculaires méritent que l'on s'y attarde. Le mot «fataque», propre aux créoles réunionnais et mauricien, provient du malgache fatakana, et désigne de grandes graminées proches du roseau. Leurs noms d'espèce évoquent leur grande taille (elles peuvent atteindre jusqu'à 4 mètres de hauteur) : *maximum* pour la fataque, *exaltata* pour la fataque duvet. Ces deux graminées sont très répandues sous les tropiques. Leur appellation antillaise nous renseigne d'ailleurs sur leur origine. Aux Antilles françaises, la **fataque** est l'«herbe de Guinée». Cette graminée vivace est originaire des savanes africaines et sud-américaines. Domesticquée,

elle est devenue une importante culture fourragère tropicale, dont il existe de nombreuses variétés commerciales. Elle a spontanément conquis d'autres espaces, en bordure des routes et des chemins, sur les talus, et dans certaines cultures, notamment les plantations de ligneux et autres cultures pérennes, dont la canne à sucre.

La **fataque duvet** est appelée «grande herbe à riz» aux Antilles. Graminée annuelle à grosses graines, elle est d'origine asiatique (son nom botanique évoque la Cochinchine). Ses semences se mélangeant facilement avec les semences de riz, sa dissémination à travers les tropiques a suivi celle du riz pluvial. Les gaines de ses feuilles étant hérissées de poils raides qui deviennent durs comme du verre, elle n'a pas été domestiquée. Elle pose localement de très sérieux problèmes dans les cultures de canne à sucre ou de maïs.



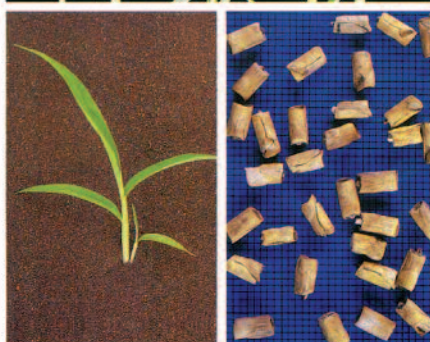
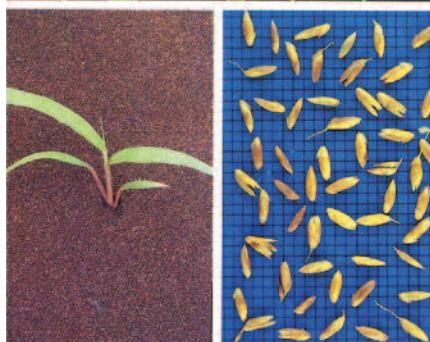
Graine de fataque duvet encore rattachée à la plantule.

### Comment les reconnaître

Les deux fataques sont difficiles à distinguer au stade plantule ou juvénile (photo 1) même si pour la **fataque duvet**, la semence reste longtemps accrochée à la plantule (photo 2). Elles ont une forte capacité de tallage et tendent à former de puissantes touffes qui deviennent difficiles à arracher ou sectionner. La fataque duvet porte comme le maïs des racines adventives (en échasse) aux nœuds inférieurs. Leurs inflorescences sont faciles à distinguer, en panicule très aérienne pour la fataque (d'où le nom de genre *Megathyrsus* : grosse inflorescence pyramidale), en queue de lézard pour la fataque duvet.

Comme la canne à sucre, la **fataque** est **vivace**. Elle produit de **très nombreuses graines** viables, dispersées par les eaux et les oiseaux. Cette herbe est donc une «cumularde» : dissimulée dans les plantations, elle peut s'y régénérer comme les cannes après chaque coupe (première stratégie), tout en y produisant un maximum de semences candidates à la dispersion (seconde stratégie de colonisation). La fructification peut être atteinte en moins de trois mois et durer grâce aux ramifications des chaumes et aux rejets qui prennent la relève.

La **fataque duvet** est une espèce annuelle se multipliant **uniquement par graines**. Sa population est également composée d'une diversité de biotypes (dont certains sont dépourvus de poil sur la gaine, ce qui ne facilite pas leur identification). Sa production de graines est modeste par rapport à celle de la fataque mais elle peut les projeter à 3 mètres de distance. Elle se fane sans se régénérer à partir de la



A gauche, la fataque et à droite la fataque duvet. La maille sous les graines est d'un millimètre de côté, ce qui permet d'apprécier et comparer la taille des graines. (source : H. Lorenzi)

souche, mais ses semences peuvent survivre jusqu'à cinq ans dans le sol et émerger même enfouies à plus de 15 cm de profondeur, une stratégie efficace pour sévir durablement dans les plantations.

La **fataque** est très fréquente dans la plupart des zones cannières de La Réunion, y compris dans les zones relativement sèches, mais se raréfie à haute altitude. La **fataque duvet** préfère les milieux assez humides et monte jusqu'à 1 000 m d'altitude.

Outre la concurrence qu'elles peuvent exercer vis-à-vis de la canne à sucre lorsqu'elles sont présentes à forte densité sur de jeunes cannes, elles sont aussi capables de pousser et fructifier à l'ombre de cannes plus grandes, et y faire souche dans le cas de la fataque. Lorsqu'elles sont présentes à la récolte, elles abaissent la richesse en coupe mécanique et gênent la coupe manuelle.

### Moyens de lutte

Lorsque les fataques sont installées dans une plantation de canne, il devient très difficile de s'en débarrasser, que ce soit par des moyens chimiques, mécaniques ou manuels. **Les approches préventives sont donc à privilégier.**

La préparation de la plantation doit être soignée, pour détruire à la fois les vieilles souches de canne et celles des fataques lorsqu'il y en a. Quel que soit le mode de préparation, entièrement mécanique, ou mixte avec utilisation de glyphosate pour dévitaliser les souches de canne et de fataque, il faut s'assurer de la destruction totale et définitive

des souches. Un traitement de rattrapage est parfois nécessaire.

Le **faux-semis** aide à se débarrasser, à bon compte, **mécaniquement ou chimiquement**, d'une première vague de levées, toutes adventices confondues. Après la plantation, la nouvelle gamme d'herbicides de pré-levée, récemment enrichie du Sencoral, aide à se prémunir pendant un à trois mois contre l'infestation d'assez nombreuses adventices. Il est recommandé d'**utiliser des mélanges binaires** (deux produits) pour élargir les spectres d'efficacité de ces herbicides (Voir tableau). Cependant, même combinés, l'effet de ces herbicides ne peut être garanti. Leur choix doit être fait en fonction de la flore attendue, en s'aidant des dépliants disponibles dans les Pôles canne (dépliant diffusé avec Caro Canne n°18). Il faut naturellement veiller à traiter dans le respect des bonnes pratiques agricoles. L'humidité du sol est importante pour l'efficacité de la plupart des herbicides de pré-levée disponibles, seul le Merlin tolère des conditions plus sèches.

Lorsque la protection du traitement de pré-levée s'estompe et que de nouvelles levées tardives surviennent, ou lorsque le traitement de pré-levée n'a pas eu lieu et que l'on constate des levées de graminées, **le seul graminicide de post-levée actuellement disponible en culture de canne est l'Asulox**. Utilisé avec du 2,4-D, son efficacité n'est que moyenne sur la fataque et insuffisante sur la fataque duvet. **Utilisé avec du Callisto ou du Camix, son efficacité est bonne sur la fataque et**

**moyenne sur la fataque duvet**. Ces traitements sur graminées se feront toujours au stade de quelques feuilles, avant leur montaison.

Sur des cannes de plus de 3 mois, il reste une ultime possibilité de faire un traitement dirigé avec un produit de contact non sélectif comme le Basta. L'utilisation d'un cache est alors indispensable. Un passage ultérieur dans les cannes déjà grandes peut-être nécessaire pour éliminer, à la gratte ou par arrachage manuel, les souches rescapées des entretiens antérieurs ou ayant levé tardivement.

Sur repousses, **la paille de canne semble limiter assez efficacement les levées de la fataque**. Encore faut-il que cette paille soit présente en quantité suffisante et bien répartie. Par contre, la fataque duvet, forte des réserves accumulées dans ses grosses graines, semble percer plus facilement à travers la paille : ces observations sont encore à confirmer.

Les fataques sont donc une fatalité en culture de canne à sucre, mais pas forcément fatales, loin s'en faut. Donc pas de «panique maximale», mais une vigilance permanente doit être de mise, car elles profitent de la moindre brèche pour se réintroduire dans les champs à partir des talus de bordure pour tenter de coloniser même des parcelles bien tenues.

*Les caractéristiques morphologiques des deux fataques sont décrites et illustrées en détail dans [www.canne-progres.com](http://www.canne-progres.com), section mauvaises herbes, en cliquant sur *Panicum maximum* et *Rottboellia exaltata* dans la liste déroulante.*

### Terminologie

Nom botanique	Synonyme	La Réunion	Antilles
<i>Panicum maximum</i> Jacq.	<i>Megathyrsus maximus</i> (Jacq.) B.K. Simon & S.W.L. Jacobs	fataque	herbe de Guinée
<i>Rottboellia cochinchinensis</i> (Lour.) W. Clayton	<i>Rottboellia exaltata</i> L.f. Jacobs	fataque duvet	grande herbe à riz

### Produits disponibles

Produit commercial		Nom matières actives	<i>Panicum maximum</i>	<i>Rottboellia cochinchinensis</i>
Nom	dose (l ou kg/ha)		Fataque	Fataque duvet
Camix	3,75	(S-métolachlore + mésotrione)		
Prowl + Sencoral	3,0 + 1,0	pendiméthaline + métribuzine		
Prowl + Camix	3,0 + 3,75	pendiméthaline + (S-métolachlore + mésotrione)		
Mercantor Gold + Camix	0,5 + 3,75	S-métolachlore + (S-métolachlore + mésotrione)		
Merlin + Mercantor Gold	0,10 + 2,0	isoxaflutole + S-métolachlore		
Prowl + Sencoral	3,0 + 1,0	pendiméthaline + métribuzine		
Prowl + Mercantor Gold	3,0 + 2,0	pendiméthaline + S-métolachlore		

Efficacité  bonne  moyenne  nulle